



Jordi Vidal
Servitude
et simulacre
ALLIA
6,10 €

Ce qui nous tient lieu de réalité n'est qu'un simulacre, la servitude volontaire est unanimement consentie, et les signifiants d'une « novlangue » abêtissante flottent dans le vide, apparemment libres de la tâche de signifier quoi que ce soit. Voilà quelques-uns des constats auxquels nous confronte Jordi Vidal dans *Servitude et simulacre*.

À tout cela, Vidal cherche un responsable et le trouve : le post-modernisme (*cultural studies, gender studies, post-colonialisme, post-féminisme...*). Plus précisément, le post-modernisme servirait à jeter un voile de fumée sur le caractère accablant de notre réalité, des conditions d'existence qui nous sont faites, et contribuerait par là à éteindre en nous tout sentiment authentique de révolte. Le post-modernisme serait la production permanente d'un simulacre de pensée critique qui, dans sa fausse radicalité, mystifierait les enjeux politiques réels et actuels (socio-économiques) en les réduisant à la pesanteur d'un héritage symbolique (misogyne, colonialiste, honteusement rationaliste, « hétéronormé »). But ultime de ce livre : réanimer la conviction agonisante que ce monde n'est pas le seul monde possible, et que pour le transformer, il ne s'agit pas seulement de « changer les mentalités ». On ne peut que le saluer.

La méthode adoptée par Vidal peut surprendre : pour déconstruire le post-modernisme, il faut parler son langage. De là, le choix que fait l'auteur de pratiquer l'amalgame, de ne pas nommer ses adversaires, de produire des citations sans indiquer leurs sources, d'affirmer des thèses invérifiables, d'énoncer (avec une évidente ironie) jusqu'aux contrevérités les plus flagrantes. Manière, peut-être, d'obliger le lecteur à réapprendre les lois d'une véritable lecture critique, capable de dialoguer avec le livre, non de simplement le consommer.

Stéphane Legrand

LU ET CONSEILLÉ PAR

D. Bougnotteau Lib. Contact, Angers – C. Lechapt Lib.
Virgin, Marseille – C. Neiser Lib. Maupetit, Marseille
R. Rouillé Lib. Sauramps-en-Cévennes, Alès